



# Tout le mobilier d'une maison bourgeoise aux enchères samedi

Disperser le mobilier d'une maison aux enchères n'est pas rare, mais le faire dans les lieux mêmes où il a été utilisé un siècle durant, l'est bien plus. Chandeliers, tableaux, vaisselle, argenterie, sont au programme d'une vente programmée samedi, dans une belle villa de Cuisery.

## Meriem SOUSSI

« Passé de nombreuses vacances ici. Cette maison a été construite par M me Palanchon dans les années 1810. Elle avait acheté quatre parcelles et fait bâtir cette villa sur le même modèle qu'une autre de ses demeures en Italie. La maison est ensuite passée à une autre propriétaire avant que mes grands-parents n'en fassent l'acquisition en 1956. Elle a longtemps abrité mes oncles et tantes avant d'être vendue il y a quelques mois », confie Véronique Brachet, une des héritières de cette maison et de son contenu qui sera dispersé samedi aux enchères sous le marteau de Jean-François Sarrau. Le commissaire-priseur associé à l'étude de Baecque à Lyon a passé son enfance et sa jeunesse en Saône-et-Loire. À Cuisery, il est donc sur ses terres pour les derniers préparatifs d'une vente assez exceptionnelle pour le cadre qui va l'accueillir. « Vendre dans une maison particulière donne bien plus de travail que si nous avions choisi uniquement les pièces importantes pour les acheminer à notre hôtel des ventes de Lyon. Mais ce lieu a tellement de cachet qu'il peut attirer des curieux pour voir la maison et évidemment des collectionneurs.

Nous installerons une trentaine de chaises probablement dans un des salons. La vente se déroulera en même temps en live sur Interenchères.com. C'est aujourd'hui la règle et nous pouvons attirer des gens du monde entier, mais la clientèle est essentiellement européenne. Vendre sur place permet évidemment aussi de réduire les coûts de transport », confie le commissaire-priseur. Dans le grand salon, sont réunies les pièces importantes comme ce tableau religieux de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, une œuvre italienne représentant un évangéliste, mais lequel ? Il reviendra à son futur propriétaire de l'identifier et surtout de le faire restaurer. La toile est dans son jus mais elle constitue avec son imposant cadre en bois sculpté une pièce de qualité estimée à 1 000 € mais qui devrait faire bien mieux. D'autres pièces devraient également susciter l'engouement comme cet étonnant miroir italien du XIX<sup>e</sup> siècle à la sculpture d'une rare opulence estimé à 1 500 €, la paire de candélabre en bronze et marbre aux angelots potelés qui plairont certainement et partiront probablement pour 1 500 €.

## Un siècle de souvenirs à vendre

L'une des héritières, professeur de lettres à Mâcon, avait le goût du voyage, devenue attachée culturelle en Hongrie et en Afrique, elle a rapporté pas mal d'objets comme des icônes portatives ou des statuettes africaines qui apporteront un peu d'exotisme à la vente. De l'argenterie et un magnifique service en verre de bohème au décor de chasse attireront les amateurs. Grosses pièces, petite brocante dispersée en lot, objets classiques... « Ce sont plus d'un siècle de souvenirs, d'autant que lorsque mes grands-parents ont acheté la maison, elle était déjà pleine », s'amuse Véronique Brachet. Samedi soir, les choses auront évolué et une page sera tournée. Le nom de Désiré Mathivet est bien connu du côté de Tournus et pour cause, le sculpteur y a vécu et travaillé. Il n'est donc pas étonnant que parmi le mobilier de la maison, figurent dessins et sculptures, de sa main. On trouve ainsi deux têtes féminines, la sculpture et son étude représentant l'une des habitantes de la maison. Le lot est estimé entre 600 et 800 €. Une autre petite sculpture représentant une porteuse d'eau a malheureusement été accidentée d'où son estimation assez basse : entre 60 et 80 €. Enfin,

derniers lots composés notamment d'un dessin représentant un soldat dans une tranchée réalisé d'un trait vif. Il est estimé à 20 €. « C'est régional de l'étape », commente Me Jean-Marie Sarrau. Mathivet est né à Tournus en 1887, une rue porte son nom et le musée Greuze possède plusieurs de ses œuvres. Il a fait ses armes de tailleurs de pierre à Lugny. Mobilisé durant la guerre de 14, il y sera grièvement blessé, d'où la présence du dessin représentant les tranchées. Il ne bougera guère ensuite, sauf pour devenir directeur de l'école des Beaux-Arts de Dijon. Installé au Villars, il réalise plusieurs monuments aux morts et finit par s'éteindre en 1966.

**LA VENTE se déroulera dans la maison située 44, rue**

**Noël-Jumeau à Cuisery samedi 23 janvier à 14 heures. Des expertises gratuites sont proposées vendredi 22 janvier de 9 à 17 heures sur rendez-vous. Exposition publique des objets et du mobilier vendredi 22 janvier de 10 à 13 et de 14 à 17 h 45 et samedi 23 janvier de 10 à 12 heures. Infos et catalogue sur [www.debaecque.fr](http://www.debaecque.fr)**



*Ce buste et son étude en plâtre sont signés du sculpteur tournugeois Désiré Mathivet. Photo JSL /Meriem SOUISSI*



*Ces deux candélabres et cet imposant miroir italien datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Très décoratifs, ils risquent de faire grimper les enchères. Photo JSL /Meriem SOUISSI*

■